



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *La Sainte Trinité ? Je n'y comprends RIEN !* »

Au séminaire de Saint Pétersbourg, un vieil archevêque orthodoxe venait donner des cours sur l'Eglise. Il était aveugle mais connaissait par cœur son enseignement et c'était un bonheur pour les séminaristes (et pour moi) de l'entendre et de discuter avec lui. Souvent les étudiants disaient : « il est plus catholique que nous ! » Son Excellence Mikhaïl Mudjughin avait été interné en camp de redressement soviétique avec un prêtre catholique et c'est grâce à celui-ci qu'à son retour dans la ville des Tsars, il était devenu prêtre, puis évêque, archevêque et même Recteur de l'Académie Orthodoxe. J'ai essayé d'obtenir de lui qu'il intervienne lors d'un autre cours que je donnais aux séminaristes sur la Sainte Trinité. Délicatement, je lui demandais ce qu'il en pensait. Il me regarda avec un mélange d'effroi et de scandale dans le regard : « La Sainte Trinité ? Mais on ne peut en parler qu'à genoux ! C'est un mystère ! On l'adore la Sainte Trinité, on n'en cause pas ! » Un peu penaud, j'essayais tout de même de pousser ma requête : « Vous pourriez nous parler, par exemple, des différences entre le regard orthodoxe et le regard catholique sur la procession du Saint-Esprit, le Filioque que les catholiques ajoutent dans leur Credo (il procède du Père et du Fils) ? » Que n'avais-je pas demandé ! « Ces histoires-là c'est parce qu'on parle de ce qu'on ne connaît pas, car si on en connaissait réellement quelque chose, on se tairait ! Dieu, on l'adore dans la Trinité, on ne le tricote pas ! »

La Sainte Trinité est au cœur de la foi chrétienne, mais c'est un mystère d'amour. C'est la vie même de Dieu qui est pur don de soi entre trois Personnes, infini amour rayonnant. C'est ce mystère qui distingue les chrétiens des Juifs ou des Musulmans. Dieu n'est pas le grand empereur implacable et tout-puissant qui domine le monde et le régit arbitrairement comme un despote. Dieu n'exige pas la soumission, il mendie l'amour. Par Jésus, nous pénétrons dans le mystère de l'amour infini, non pas pour le comprendre, mais pour le goûter. Et on ne le goûte qu'en le vivant. L'amour est toujours un secret que ne partagent que les intimes... Il se contemple en silence.

Car Dieu est intérieur, et c'est au cœur du cœur qu'on le rencontre, *il est Esprit*, et *le Père cherche des adorateurs en Esprit et en Vérité*, dit Jésus à la Samaritaine. Le Ciel où Dieu demeure, c'est l'âme des croyants, mais des croyants remplis d'amour et de bonté. Dieu ne se révèle qu'à ceux qui font de leur cœur une crèche, un Bethléem d'amour où il peut reposer.

Dieu est relation d'amour, les trois Personnes divines ne sont que don réciproque, elles ne se distinguent que dans la relation qui les unit. Et Dieu nous invite à devenir, nous aussi, des êtres de relation, des cœurs tendus vers les autres, transparents, lumineux, joyeux de se

déverser dans le cœur des autres, de leur faire du bien et d'en recevoir de ceux qui nous entourent.

Dieu est pauvreté absolue. Parce qu'il se donne tout entier, éternellement, à son Fils, le Père est pauvre ; et parce qu'il répond par un don parfait de tout son être, le Fils est le Pauvre des Pauvres ; et parce qu'il se reçoit toujours pour mieux s'offrir, l'Esprit n'est qu'absolu dénuement. C'est pourquoi, de Bethléem à la Croix, le Christ a voulu être Pauvre et a enseigné à ses disciples la pauvreté... Heureux les pauvres !

La Passion du Christ, depuis le Lavement des Pieds et l'Offrande de l'Eucharistie jusqu'à la Croix sur le Calvaire, a révélé le cœur de Dieu. Dieu est le Crucifié et le Crucifié est Dieu. La Passion du Christ est le lieu où Dieu se laisse voir dans son infinie splendeur. Le Fils s'offre au Père et le Père recueille le Souffle du Fils pour le lui rendre dans la Résurrection. Dans cette grande parabole, vécue un jour du Temps, le Dieu éternel se dit. La Passion manifeste aux adorateurs ce qui se vit en Dieu : une offrande totale et parfaite d'où jaillit la vie comme une cascade d'amour, un soleil de paix et d'infini bonheur.

En contemplant la Croix, le cœur s'unit au sacrifice et cette communion s'exprime dans l'Eucharistie. Par la puissance de l'Esprit, le don éternel se réalise sur nos autels. Par l'Esprit, le Fils s'offre au Père dans une action de grâce où il nous entraîne pour que nous nous donnions avec lui, par lui, en lui. L'Esprit réalise en nous cette offrande parfaite, afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes. Toute la vie peut devenir eucharistie, lorsqu'elle n'est plus qu'amour au service des autres, don de soi et de ce que l'on possède. *La signature de Dieu,* dit Maurice Zundel, *c'est l'oubli de soi.* C'est ainsi qu'on peut reconnaître Dieu, jamais autrement.

On n'agit que dans la mesure où on ne se regarde pas, où on ne s'écoute pas, où on laisse passer à travers soi cette Présence qui ne fait pas de bruit, cette Présence qui nous délivre de nous-mêmes, cette Présence qui ouvre en nous l'espace de générosité où notre liberté peut enfin s'accomplir.

Il est donc essentiel que nous rentrions dans ce silence qui, seul, peut entendre la Parole unique qui est le Verbe éternel ... Mystère inexprimable qui est la respiration même de l'Amour!

La Trinité n'est donc pas une question de mathématique, un axiome indémontrable et nécessaire à nos raisonnements théologiques. La Trinité est une permanente invitation à aimer, à offrir sa vie, à rayonner de bonté et de paix, quelles que soient les circonstances de nos vies humbles et cachées. La Trinité, c'est le mystère de notre vie... puisque nous sommes créés *à l'image de Dieu et pour sa ressemblance.* C'est aussi le mystère de nos familles, de nos amitiés, de nos engagements,...

Père Pierre Dumoulin